

**Annouchka Gravel Galouchko**  
**La dame au caméléon**

Number 100, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58714ac>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Les Publications Québec français

**ISSN**

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this review**

(1996). Review of [Annouchka Gravel Galouchko : la dame au caméléon].  
*Québec français*, (100), 119–120.

ANNOUCHKA GRAVEL GALOUCHKO

# La dame au caméléon



**Au XIX<sup>e</sup> siècle, Alexandre Dumas fils nous a laissé *La Dame aux camélias*, histoire d'une femme d'une grande sensibilité. *La Dame au caméléon* que j'ai rencontré dans un café de Montréal avait aussi une grande sensibilité. Non pas qu'elle pleurerait pour un rien, loin de là... Au contraire, sa sensibilité est toute en couleur. Illustratrice avant d'être auteure, Annouchka Gravel Galouchko attache évidemment une grande importance aux couleurs de ses œuvres, mais les couleurs des cultures sont encore plus primordiales.**

**B**ien qu'elle ait vu le jour à Montréal, les origines de Annouchka Gravel Galouchko expliquent aisément son attirance pour les différentes cultures du monde. Son père est né en France de parents russes et sa mère, née au Québec, a vécu longtemps en Saskatchewan. Et quelle famille ! Ses grands parents paternels ont quitté la Russie lors de la Révolution russe de 1917, son père a fait partie de la résistance française lors de la Deuxième Guerre mondiale et un grand oncle du côté maternel, l'abbé Pierre Gravel, a fondé Gravelbourg en 1906.

Comment une dame de la Saskatchewan et un Français ont pu se rencontrer ? Simple, grâce à une pièce de monnaie. Pile il venait au Canada et face il émigrerait en Australie... Le goût du voyage, ils ont ça dans le sang.

Le mariage de papa Galouchko et de maman Gravel n'allait sûrement pas mettre un terme aux pérégrinations de la famille. Ainsi Annouchka a séjourné trois ans en Égypte et deux, en Iran, sans oublier le Mexique et l'Autriche. Plus tard, elle a plié bagages pour de nombreux voyages de plus d'un mois : France, Grèce, Turquie, Allemagne, Russie, Israël, Jordanie, États-Unis, Hollande, etc.

## La « multi-citoyenneté »

Annouchka Gravel Galouchko : citoyenne du monde ? Non, pas vraiment. Le citoyen du monde modèle est plutôt neutre, sans saveur locale. À l'inverse, Annouchka dégage toutes les saveurs locales une à une, selon ses besoins. Pour illustrer *Le mystère de l'île aux Épices*, de Richard Keens-Douglas de Grenade, les dessins de l'illustratrice prennent un accent des



Caraïbes. Dans *Sbō et les dragons d'eau*, nous retrouvons toute la finesse de l'art nippon. Non, Annouchka n'est pas citoyenne du monde, elle est citoyenne et ambassadrice de chacun des pays qu'elle couche sur papier. Elle devient tour à tour Sud-Américaine, Égyptienne, Arabe ou Japonaise, jusqu'au plus profond d'elle-même. Une véritable caméléon.

Il n'y a pas que les voyages qui ont formé la jeunesse de Annouchka, la musique y est aussi pour beaucoup. Elle écoute des musiques de toutes les cultures, de tous les pays. Par leur musique, elle touche le cœur des gens, leur âme. Au-delà de leur nationalité, elle sent la vie. D'un autre côté, puisqu'il faut parfois souffrir pour créer, elle trouve douloureux de ne pas avoir de sentiment d'appartenance, de

n'être chez soi nulle part. Anxieuse, elle s'accroche à sa terre.

Lorsque notre père a combattu pour la liberté de la France face à l'Allemagne nazie et que notre mère a lutté pour les droits du français en Saskatchewan et au Québec, on défend presque naturellement notre terre. Mais attention, cette terre à découvrir et à conquérir n'est peut-être pas celle que vous croyez...

Annouchka essaie de trouver la terre intérieure, sa nature au-delà de l'existence de la naissance à la mort. Sa quête est celle de la vie qui habite chacun et chacune.

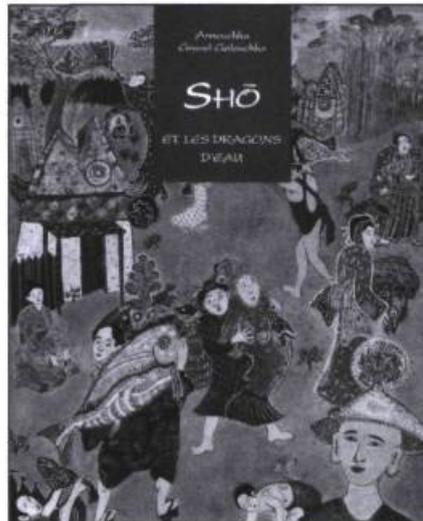
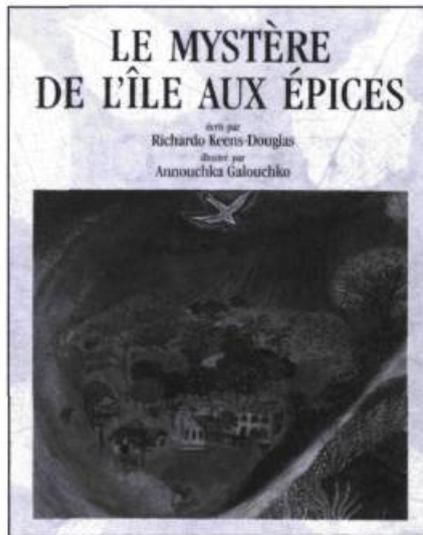
Une vie qu'elle transpose partout, comme le démontrent ses illustrations dans *Shō et les dragons d'eau* où arbres et pierres ont également un visage. Tout comme les cauchemars qui, comme tout le monde sait, sont à l'origine des cerfs-volants.

### Et vive l'angoisse !

L'héroïne du premier conte écrit et publié par Annouchka, *Shō*, nous apprend à nous débarrasser de nos cauchemars, de nos angoisses, de nos peurs.

Il y a de cela très très longtemps, les gens jetaient leurs cauchemars à la mer dans des sacs. Évidemment, les sacs se déchiraient et les monstres étaient alors libérés et particulièrement frustrés d'avoir été ainsi rejetés. Leur colère était donc très grande. Heureusement, *Shō* apprit aux enfants à s'amuser avec leurs cauchemars : il fallait les découper, les peindre et les lancer dans le ciel. De là à les attacher à une ficelle, il n'y avait qu'un pas à franchir et le cerf-volant prenait son envol.

Par cette allégorie, Annouchka veut amener les enfants à ne plus craindre la peur. Pour discerner le blanc, il faut connaître le noir. Pour avoir du positif, il faut qu'il y ait du négatif. Après ce qui est destructif comme la peur et les cauchemars, il faut construire, créer. D'ailleurs, à la suite d'un atelier avec un groupe scolaire, Annouchka a reçu un petit cadeau à Noël : un plein sac de lettres et de dessins des



cauchemars que les élèves rencontrés avaient réalisés. Ces créations ont, paraît-il, magnifiquement ornées sa demeure. À voir ses dessins et ses tableaux, il faut croire que Annouchka Gravel Galouchko a encore bien des peurs. Si c'est cela qui lui permet de créer de si belles œuvres, je nous souhaite encore bien des angoisses à Annouchka. Et tiens donc ! Pourquoi pas à nous les angoisses et autant de talents ?

### Bibliographie

#### Texte et illustrations

*Shō et les dragons d'eau*, éditions Annick Press Ltd., Toronto, 1995.

*Shō and the waters dragons*, *idem* (version anglaise).

#### Illustrations

*Le mystère de l'île aux Épices*, texte de Richardo Keens-Douglas, éditions Annick Press Ltd., Toronto, 1992.

*The Treasures of Trinkamalee*, *idem* (version anglaise).

*El Misterio de la Isla de las Especies*, *idem* (version espagnole).



SHŌ ET LES DRAGONS D'EAU